

Dimanche 3 mai, 17h : Rembrandt

d'Alexander Korda (GB. 1936) 1 h 40

avec Charles Laughton, Gertrude Lawrence, Elsa Lanchester



Le film, comme le titre l'indique, est une biographie du peintre hollandais du XVII^e siècle, qualifié de « plus petit peintre de tous les temps » dans le texte qui défile à l'écran en guise de préambule. Rembrandt, au moment où l'histoire commence, est un peintre adulé, sollicité par les plus riches, mais dont le plus grand plaisir consiste à réaliser des portraits de son épouse Saskia. Celle-ci, cependant, tombe brusquement malade et meurt, laissant le peintre désespéré. Plutôt que d'assister aux funérailles de sa femme, il tâche de peindre d'elle au moins un dernier portrait, tant que son image ne s'est pas encore tout à fait éteinte dans son souvenir ; à partir de cet événement tragique, la vie du peintre, progressivement, va se désagréger...

Dimanche 3 mai, 21h : Fifi hurle de joie

de Mitra Farahani (USA, Fr, Ir. 2013) 1 h 38



Fifi hurle de joie témoigne des deux derniers mois de la vie de Bahman Mohassess, légende de l'art moderne iranien. Ce curieux Diogène contemporain, après un exil volontaire d'une trentaine d'années, s'apprête à réaliser son œuvre ultime. Celle-ci lui est commandée par deux admirateurs, artistes eux-mêmes, venus d'Iran. L'intrigue se dirige progressivement vers l'histoire de ce « chef-d'œuvre inconnu ».

Toutes les séances ont lieu au Centre Culturel, rue Michelet

Carte 6 séances : 20 € (tarif réduit : 12 €)

Séance : 4,50 €

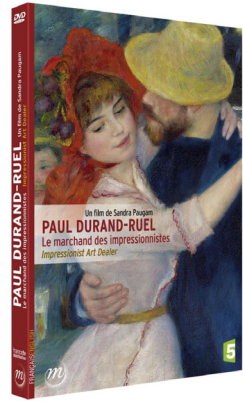
Tarif réduit : détenteurs carte annuelle, étudiants – 27 ans,
chômeurs, sur présentation d'un justificatif.



Toutes les séances ont lieu au Centre Culturel, rue Michelet

Jeudi 30 avril, 17h : **OUVERTURE DU FESTIVAL**

Paul Durand-Ruel "le marchand des impressionnistes"



Documentaire de **Sandra Paugam** (Fr. 2014, 52')
séance gratuite offerte par la réunion des musées nationaux (RMN)

Le marchand d'art Paul Durand-Ruel a étroitement associé sa galerie avec un mouvement artistique et contribué à inventer le marché de l'art moderne afin, selon son terme, d'«imposer» ses peintres, bientôt nommés «les Impressionnistes». Son aventure incroyable est racontée dans ce film par ses propres descendants. Et en contrepoints : deux spécialistes de l'histoire de l'art replacent cette réussite dans une perspective historique, tandis que des marchands contemporains qui ont connu avant de triompher les mêmes embûches que Durand-Ruel, comparent leurs parcours au sien. Ainsi le présent éclairera le passé.

Suivi d'un Apéritif d'ouverture.

Jeudi 30 avril, 21h : **The Best Offer**

de **Giuseppe Tornatore** (It. 2013, 2 h 11)
avec **Geoffrey Rush, Sylvia Hoeks, Donald Sutherland**



Virgil Oldman est un commissaire-priseur de renom. Véritable institution dans le milieu de l'art et misogyne assumé, il n'a de relation intime qu'avec la collection de tableaux qu'il a su constituer secrètement au cours des années. Personne ne le connaît vraiment, même pas son vieil ami marchand d'art Billy. Lorsqu'une cliente lui demande une expertise mais n'accepte de lui parler qu'au téléphone, Virgil est piqué de curiosité et ne peut se résoudre à laisser tomber l'affaire. Quand il la voit pour la première fois, il tombe violemment sous son charme.

Toutes les séances ont lieu au Centre Culturel, rue Michelet

Vendredi 1^{er} mai, 17h : **Parce que j'étais peintre, l'art rescapé des camps nazis**

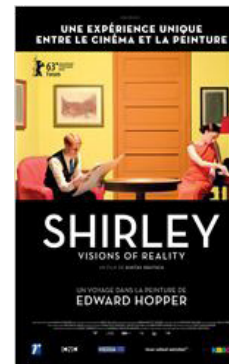


Documentaire de **Christophe Cogné** (Fr. All. 2014) 1 h 45

Ce film mène une enquête inédite parmi les œuvres réalisées clandestinement dans les camps nazis. Il dialogue avec les rares artistes déportés encore vivants et avec les conservateurs de ces œuvres : des émotions qu'elles suscitent, de leur marginalisation, leurs signatures ou leur anonymat, de leur style, ainsi que de la représentation de l'horreur et de l'extermination. Surtout peut-être, il contemple longuement les dessins, croquis, lavis, peintures, conservés dans les fonds en France, en Allemagne, en Israël, en Pologne, en Tchéquie, en Belgique, en Suisse...

Dans ce voyage parmi ces fragments d'images clandestines et les ruines des anciens camps, il propose une quête sensible entre visages, corps et paysages, pour questionner la notion d'œuvre et interroger frontalement l'idée de beauté. L'enjeu en est dérangent, mais peut-être pourrions-nous mieux nous figurer ce que furent ces camps, appréhender les possibles de l'art et éprouver ce qu'est l'honneur d'un artiste - aussi infime et fragile que soit le geste de dessiner.

Vendredi 1^{er} mai, 21h : **Shirley, Visions of Reality** (un voyage dans la peinture d'Edward Hopper)



de **Gustav Deutsch** (Autr. 2014) 1 h 33
avec **Stéphanie Cumming, Christoph Bach, Florentin Groll**

Un hommage à la peinture d'Edward Hopper et à la vie quotidienne américaine des années 1930 aux années 1960, avec la mise en scène de treize de ses tableaux prenant vie et restituant le contexte social, politique et culturel de l'époque à travers le regard du personnage féminin, Shirley. Personnage directement inspiré de Joséphine son épouse, un modèle unique et froid. La vision d'une réalité ordinaire, sans concession.

Samedi 2 mai, 20h : **National Gallery**



Documentaire de **Frederick Wiseman** (GB. USA. Fr. 2014)
2 h 54

National Gallery s'immerge dans le musée londonien et propose un voyage au cœur de cette institution peuplée de chefs-d'œuvre de la peinture occidentale du Moyen-Âge au XIXe siècle. C'est le portrait d'un lieu, de son fonctionnement, de son rapport au monde, de ses agents, son public, et ses tableaux. Dans un perpétuel et vertigineux jeu de miroirs, le cinéma regarde la peinture, et la peinture regarde le cinéma. Passionnant.